



**Projet de renforcement de la filière de conditionnement, de transformation,
d'appui à la commercialisation du poisson du lac Tanganyika et de
pisciculture intégrée**



Rapport de l'atelier de présentation du projet
Par Prosper Kiyuku, expert pêche et pisciculture

Bujumbura, juillet 2012



1. Introduction

Le 13 juillet 2012, le programme PBF de la FAO et du PNUD en collaboration avec la FAO SFE ont organisé un atelier de présentation des activités de la deuxième phase du projet : **« Renforcement de la filière de conditionnement et de transformation du poisson du lac au Burundi, appui à sa commercialisation et de pisciculture intégrée »**. Plusieurs intervenants du secteur de la pêche et de la pisciculture ont pris part aux travaux de l'atelier qui se sont déroulés à l'Hôtel Club du Lac Tanganyika.

Il s'agit d'un projet fédérateur de réintégration socio-économique dont la mission principale est de créer des opportunités économiques et un cadre de travail commun entre d'une part les populations longtemps affectées par la crise socio-économique (rapatriés, déplacés, démobilisés, ex-combattants), d'autre part les communautés d'accueil restées sur les collines de façon à permettre une réintégration durable. La zone d'intervention du PBF se situe dans les provinces Bujumbura-Rural, Bubanza et Cibitoke.

En organisant cet atelier, la FAO et le PNUD ont voulu présenter aux participants les principales activités qui ont été réalisées par le projet au cours de sa première phase ainsi que les principaux changements qu'ils ont pu apporter en faveur des bénéficiaires. Ils ont également voulu échanger et discuter avec les participants sur les perspectives de mise en œuvre d'une seconde phase du projet dont les activités seraient focalisées d'une part sur la consolidation des acquis de la phase précédente et la diversification des activités en vue d'accroître les sources de revenus des bénéficiaires, d'autre part sur le renforcement du cadre de collaboration entre le projet et les autres initiatives du secteur de la pêche et de la pisciculture.

Le discours d'ouverture a été prononcé par Mr CHAUVET Hubert, représentant a.i. de la FAO au Burundi. Il a souligné dans son discours

Les exposés qui ont été présentés au cours de l'atelier étaient en rapport avec les activités de pêche et de pisciculture en cours à la FAO, au sein de l'Autorité du lac Tanganyika et au niveau de la Coopération des Pays de la Loire.

Dans ce rapport, nous présentons succinctement les différents thèmes qui ont fait objet d'exposés au cours de l'atelier et leur contenu. Nous donnons également un aperçu des échanges et des discussions qui ont eu lieu pour étayer d'avantage les présentations.



Photo 1 . Ouverture de l'atelier par le représentant a.i. de la FAO au Burundi

2. Participants

Au total, 34 personnes ont pris part à l'atelier parmi lesquelles les représentants du ministère de l'agriculture et de l'élevage, du ministère de la réinsertion, les représentants de l'Autorité du Lac Tanganyika et du projet PRODAP, de la FAO, du PNUD, de l'ambassade des Pays Bas, JICA, la coopération des Pays de la Loire, les représentants des ONG qui interviennent dans le secteur de la pêche et de la pisciculture, les représentants des organisations de pêche ainsi que les représentants des bénéficiaires. La liste détaillée des participants est annexée au présent rapport.



Photo 2. Vue d'ensemble des participants à l'atelier

3. Activités de l'atelier

Les principales activités qui ont eu lieu au cours de l'atelier sont :

- a) La présentation des programmes pêche et aquaculture en cours à la FAO ;
- b) La présentation du programme régional d'aménagement et de développement intégré du Lac Tanganyika;
- c) La présentation des activités de conditionnement du poisson sous glace appuyées par la Coopération des Pays de la Loire;
- d) La présentation du document de projet ;
- e) Les échanges et discussions.

Le détail de chaque exposé est présenté aux annexes III, IV et V du présent rapport.

3.1. Programmes pêche de la FAO

La présentation des principaux programmes nationaux et régionaux de pêche et d'aquaculture déjà exécutés ou en cours par la FAO a été faite par Mr Jules SEITZ, coordinateur technique du programme PBF à la FAO Burundi.

Sur le plan régional et continental, 3 programmes sont en cours d'exécution, à savoir le programme d'appui à la mise en œuvre de la stratégie pour la pêche et l'aquaculture en Afrique, le programme régional Smart Fish chargé de la mise en œuvre d'une stratégie de pêche pour l'Afrique de l'Est, Australe et la région de l'Océan Indien et du projet d'assistance au programme régional pour l'aménagement intégré du lac Tanganyika.

Le programme d'appui à la mise en œuvre de la stratégie pour la pêche et l'aquaculture en Afrique est un programme de cinq ans qui est appuyé par la Suède à travers SIDA. Il collabora avec la FAO et l'agence de coordination et planification (NPCA) du NEPAD ainsi que d'autres institutions partenaires sur le continent. Son objectif est d'amener la pêche et l'aquaculture à contribuer aussi bien à la sécurité alimentaire qu'à la croissance économique et la lutte contre la pauvreté. Les interventions du programme visent en particulier la gestion durable de la pêche et de l'aquaculture, le renforcement des systèmes de gouvernance et la création d'un cadre et des instruments politiques appropriés.

Le programme Smart Fish a été mis en œuvre par la Commission de l'Océan Indien (IOC) en collaboration avec le COMESA, l'EAC et la FAO et financé par l'Union Européenne. L'objectif du programme est de contribuer au développement et à la mise en place des systèmes d'exploitation durable des ressources piscicoles. Les activités de la FAO dans ce programme concernent d'un côté la préparation d'un plan d'action pour le développement, la gestion durable de la pêche et de l'aquaculture dans la zone concernée par le projet, d'autre part la mise en œuvre d'une stratégie pouvant permettre d'améliorer la qualité du poisson de façon à assurer un meilleur aux marchés locaux, régionaux et internationaux.

Le programme régional d'aménagement intégré du lac Tanganyika est un programme qui concerne les 4 pays riverains du lac Tanganyika, à savoir le Burundi, la RD Congo, la Tanzanie et la Zambie. Le programme a pour missions principales l'établissement d'un système d'information sur les pêches afin de fournir aux pêcheurs et aux décideurs toute information utile sur la production piscicole potentielle et effective du lac, les prix et la valeur des produits halieutiques, la contribution à la mise en place des stratégies et des mesures pouvant garantir une meilleure gestion des ressources du lac pêche, les mesures de gestion. Un système de suivi, de contrôle et de surveillance de la pêche a déjà été mis en place, de même qu'un plan-cadre pour l'aménagement des pêches (PCAP).

Sur le plan national, la FAO a exécuté de 2005 à 2006 un projet de transformation post-capture de poisson du lac Tanganyika. Outre les formations sur les bonnes pratiques d'hygiène et sur les technologies améliorées de transformation du poisson qui ont été dispensées et la construction d'un

centre de pêche à Mvugo, le projet a également aidé les associations en mettant à leur disposition du matériel adéquat de pêche, de conservation, de transformation et de conditionnement du poisson.

Un projet similaire a été également exécuté de 2010 à 2011.

En effet, la FAO en collaboration avec le PNUD et le Bureau Régional de l'Afrique de l'Est de la FAO (FAO/SFE), la FAO a mis en œuvre de juin 2010 à octobre 2011 un projet de renforcement de la filière de conditionnement, de transformation et d'appui à la commercialisation du poisson du lac Tanganyika. Il s'agit d'un projet de réinsertion socio-économique en faveur des populations qui ont été affectées pendant longtemps par la crise socio-économique dont les bénéficiaires ont été ciblées dans les provinces de Bujumbura Rural (communes de Kabezi, Muhuta et Bugarama), de Cibitoke (commune Buganda) et Bubanza (commune Bubanza). Le projet a pu appuyer 350 personnes (84 rapatriés, 102 déplacés, 63 démobilisés et 101 professionnels) qu'il a ensuite organisé autour de 5 micro entreprises de transformation et de commercialisation du poisson Ndagala.

La FAO est en train de planifier la mise en œuvre de la continuation (de deux années) du projet dans les mêmes communes/provinces avec les mêmes objectifs, mais dans le cadre du projet Peace Building Fund (PBF), avec un potentiel financement PNUD et PBF. La durée proposée du projet est de deux années du juin 2012 jusqu'en juin 2014 et le nombre de bénéficiaires passerait de 350 à 490.

Dans le cadre de ce nouveau projet, la FAO envisage de diversifier les activités des bénéficiaires en intégrant d'une part le conditionnement et la transformation d'autres poissons à plus haute valeur ajoutée, d'autre part le développement des activités de pisciculture améliorée. Le cadre de collaboration avec les autres acteurs du secteur de la pêche et de la pisciculture sera également renforcé.



3.1. Programme régional d'aménagement et de développement intégré du lac Tanganyika

L'exposé en rapport avec le programme régional d'aménagement et de développement intégré du lac Tanganyika a été présenté par Mr HAKIZIMANA Gabriel, Directeur de l'Environnement au sein de l'Autorité du Lac Tanganyika « LTA ».

Il s'agit d'un programme de coopération et de collaboration entre les gouvernements des 4 pays riverains du lac Tanganyika dont l'objectif est la gestion durable des ressources naturelles communes tant du lac que de son bassin. Ce programme est appuyé par le PNUD, le FEM, la FAO, l'IUCN et la BAD.

Plusieurs études visant à mieux comprendre la base des ressources naturelles du lac, sa production biologique et son potentiel halieutique ont été déjà menées dans le cadre du programme. Les conclusions de ces études ont abouti à la préparation du Plan Cadre de Gestion des Pêches (PCGP), du Programme d'Action Stratégique (PAS) et de la Convention sur la Gestion Durable du Lac Tanganyika.

Le Programme Régional d'Aménagement et de Développement Intégré du Lac Tanganyika (PRGDILT) a été élaboré comme un mécanisme de mise en œuvre du PCGP, du PAS et de la Convention. Il s'agit d'un programme multidisciplinaire de gestion durable et de protection des ressources hydriques et halieutiques du lac à travers des actions visant la lutte contre la pollution physique, organique et chimique du lac, la gestion des pêcheries, le renforcement des capacités des partenaires locaux, l'amélioration des conditions de vie des

communautés à travers la construction des infrastructures scolaires, sanitaires, la création de fonds de développement local, etc. Ce programme est exécuté au Burundi par le projet PRODAP.

Le conférencier a poursuivi son exposé en rappelant les principales menaces qui pèsent sur le lac Tanganyika. Il a en particulier mis l'accent sur a) la surexploitation des ressources biologiques du lac elle-même due au nombre excessif des pêcheurs et des engins illicites de pêche ; b) la pollution physique qui est en augmentation constante à cause de mauvaises pratiques agricoles au niveau du bassin versant du lac et d'importants sédiments qui sont charriés par les nombreux affluents du lac, ce qui entraîne la destruction de nombreux biotopes littoraux, de nombreuses écotones dont la plupart sont utilisés par la grande majorité des poissons du lac pour la reproduction, la fraie et le refuge contre de nombreux prédateurs ; c) la pollution organique et chimique par les déchets industriels, les eaux usées domestiques, les pesticides, les déchets miniers et probablement l'exploitation pétrolière dans les jours à venir ; d) les changements climatiques.

Par rapport à toutes ces menaces, l'Autorité du Lac en collaboration avec le PRODAP et le Département des Eaux, Pêche et Aquaculture sont entrain de mettre en œuvre une série de mesures susceptibles d'améliorer la gestion des ressources du lac. Entre autres mesures, le conférencier a évoqué la réduction de l'effort de pêche à travers la réduction du nombre de pêcheurs et des engins de pêche, la fermeture momentanée du lac ou de certaines zones sensibles pour permettre la reconstitution des stocks, l'octroi des licences de pêche et l'enregistrement des pirogues, le contrôle et la surveillance des activités et des engins de pêche sur le lac ainsi que l'instauration des mesures dissuasives et coercitives à l'endroit des contrevenants. Bien entendu, toutes ces mesures ne seront effectives que si elles sont le fruit d'un effort conjugué des communautés locales et de tous les acteurs qui appuient le secteur de la pêche sur le lac Tanganyika.

3.2. Projet d'appui au développement de la filière de commerce de poisson sous glace

L'exposé sur le développement de la filière de commerce du poisson sous glace a été présenté par Melle Mathilde POPINEAU, chargé du volet agroalimentaire à la Coopération des Pays de la Loire.

Dans son exposé, elle a d'abord présenté les principaux partenaires du projet, à savoir ADEP, AVEPOMABU, la FPFBB, le DEPA pour le Burundi et la chambre régionale d'Agriculture pour les Pays de la Loire en France.

Elle a ensuite présenté les réalisations du projet depuis son lancement en 2008 ainsi que les perspectives pour 2012 et 2013. Entre autres réalisations, la coopération des Pays de la Loire a doté l'ADEP de Rumonge d'une machine à glace capable de produire 6 tonnes de glace par jour, un local de stockage du poisson et de vente de la glace ainsi qu'une camionnette pour le transport de la glace. Elle a également aménagé 5 poissonneries à Bujumbura et dans les grandes villes de l'intérieur du pays. Grâce aux travaux de recherche effectués conjointement par la coopération des Pays de la Loire et le Département des Pêches en collaboration avec les associations, des modèles adaptés de caisses isothermes et de pirogues avec caisses isothermes intégrées ont été mis au point. Le voyage d'études effectué en Ouganda en 2011 a en outre permis aux associations partenaires d'améliorer la technologie.

3.3. Transformation, de commercialisation du poisson et de pisciculture intégrée

Le projet de transformation et de pisciculture intégrée a été présenté par Mr KIYUKU Prosper, consultant qui a été recruté par la FAO pour élaborer le document de projet. Dans son exposé, il a d'abord rappelé le contexte dans lequel le projet a été créé, à savoir la réintégration socio- économique durable des populations rapatriées, démobilisées et déplacées ayant longtemps souffert de la crise dans les provinces Bujumbura rural, Bubanza et Cibitoke, ainsi que l'appui à l'entrepreneuriat local afin d'améliorer les moyens d'existence des ménages et d'assurer la sécurité alimentaire.

Il a ensuite passé en revue les principales activités qui ont été réalisées par le projet et les difficultés rencontrées au cours de la première phase.

Les principales activités réalisées par le projet sont :

- Le regroupement des bénéficiaires autour de 5 micro entreprises de conditionnement, de transformation et de commercialisation du poisson Ndagala dont les actionnaires ont été choisis parmi les rapatriés, les déplacés, les démobilisés, les ex-combattants et les communautés d'accueil restées sur les collines ;
- Le renforcement des capacités des bénéficiaires en organisation associative, en gestion et en techniques améliorées de conditionnement du poisson sous glace et de transformation par séchage ;
- La mise en place ou la réhabilitation des infrastructures de conservation et de commercialisation du poisson ;
- La dotation d'un matériel plus performant et plus adapté de transformation et de conditionnement du poisson Ndagala ainsi qu'un fonds de roulement ;
- L'établissement des linkages avec certains acteurs de la filière pêche ;

- La mise sur le marché d'un poisson de bonne qualité microbiologique et organoleptique capable de se conserver longtemps.

Les principales difficultés auxquelles a été confronté le projet sont notamment :

- La maîtrise partielle des outils de gestion au sein de certaines micro entreprises ;
- Un marché peu diversifié ;
- Les problèmes de mauvais leadership et de mauvaise gouvernance dans certaines associations.

Le conférencier a poursuivi son exposé en précisant que suite aux résultats satisfaisants obtenus au cours de la première phase et à la dynamique de réintégration socio-économique qu'il a pu insuffler au sein des différents groupes, le programme PBF de la FAO et du PNUD se sont mis d'accord pour financer une deuxième phase du projet dont les actions prioritaires seraient orientées vers la consolidation des acquis de la phase précédente, l'aide à la recherche de marché et l'extension de la zone d'intervention du projet pour appuyer un nombre plus important des bénéficiaires. Compte tenu du fait que les activités de transformation du poisson ne peuvent pas occuper les micro entreprises à temps plein vu que la pêche est interrompue chaque mois pendant la période de pleine lune et qu'un temps de repos est indispensable pour permettre la reconstitution des stocks de poissons, le projet va diversifier ses activités en intégrant d'autres volets, en particulier la pisciculture intégrée, le développement des cultures maraîchères porteuses à haut potentiel de production et de la culture hors-sol des champignons dans la zone d'action du projet.

En ce qui concerne la pisciculture, l'amélioration génétique des souches, la mise au point de formules d'aliments adaptés économiquement rentables, l'approche des clusters, l'élevage monosexé d'Oreochromis, la culture mixte Oreochromis-Clarias, l'installation des cultures maraîchères porteuses sur les digues des étangs, sont autant d'options qui seront privilégiées au cours de cette seconde phase du projet.

Le projet compte en outre améliorer le système de suivi des activités sur terrain et la collaboration avec les autres partenaires du secteur de la pêche et de la pisciculture. Un comité technique de suivi et une structure d'encadrement de proximité seront mis en place à cet effet.



Photo 4 : Poisson transformé, conditionné par les associations

3.4. Echanges et discussions

Après les présentations, un temps a été réservé aux échanges et aux discussions en rapport avec les différents exposés. Ceux-ci ont notamment porté sur :

- Le faible engouement des pêcheurs et des commerçants de poissons vis-à-vis de la glace ;
- La capacité technique des laboratoires burundais (matériel et équipements, ressources humaines) à effectuer des analyses de qualité pouvant être reconnues internationalement ;
- Les espèces de poissons qui seront privilégiées en pisciculture pour éviter des dérives écologiques ;
- L'accès des micro entreprises de transformation à un marché plus porteur et plus diversifié ;
- La nature du cadre de collaboration que le projet compte mettre en œuvre.

En ce qui concerne l'utilisation de la glace, la coopération des pays de la Loire a expliqué que suite à un travail important de sensibilisation sur l'utilisation de la glace qu'ils ont effectué en collaboration avec le Département des Eaux, Pêche et Aquaculture, les pêcheurs et les vendeurs de poissons commencent à comprendre l'importance de la glace dans la conservation et le maintien de la bonne qualité du poisson. Des négociations sont en cours pour l'obtention des crédits en vue de l'acquisition des caisses isothermes.

S'agissant des laboratoires de contrôle de qualité, le directeur du Bureau Burundais de normalisation « BBN » a précisé que dans le cadre du renforcement des capacités du secteur industriel burundais, l'Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel « ONUDI » a appuyé certains laboratoires nationaux de contrôle de qualité en les aidant à acquérir divers matériels et équipements d'analyses chimiques et bactériologiques. Certains laboratoires, en l'occurrence celui de l'ISABU, ont même déjà participé à des tests de comparaison interlaboratoires et les résultats ont été satisfaisants.

Plusieurs intervenants se sont exprimés par rapport aux espèces de poissons qu'il conviendrait d'élever dans la zone d'action du projet. En effet, compte tenu de la proximité des étangs au lac Tanganyika, certains craignent que des espèces au comportement territorial et agressif comme par exemple *Oreochromis niloticus* peuvent nuire à la biodiversité du lac en chassant certaines espèces autochtones. D'autres estiment par contre qu'*Oreochromis niloticus* est déjà présent dans le lac vu qu'il a été introduit en pisciculture dans le bassin du Tanganyika depuis plusieurs décennies. Il faudrait qu'une étude *ad hoc* approfondie soit menée. En attendant, l'Autorité du Lac propose d'utiliser *Oreochromis tanganyicae*, qui est une espèce endémique du lac et dont les essais de production en pisciculture ont été concluants en Zambie (vitesse de croissance, croissance pondérale, ...).

Le Département des Eaux, Pêche et Aquaculture a informé les participants que le ministère de l'agriculture et de l'élevage est entrain d'étudier les possibilités de mise en place d'un cadre de collaboration regroupant les différents acteurs du secteur de la pêche et de la pisciculture. Une note y relative est en cours de préparation et sera soumise prochainement aux autorités du ministère.

4. Clôture de l'atelier

Le mot de clôture de l'atelier a été prononcé Mr BADENDE Saidi, conseiller au cabinet du ministre de l'agriculture et de l'élevage.

Ila remercié la FAO et le PNUD pour avoir organisé l'atelier. Il a également remercié les deux organisations pour toutes les initiatives qu'elles entreprennent en faveur du développement des communautés.

Il a aussi souligné dans son mot de clôture que dans le but de contribuer d'avantage à la sécurité alimentaire et à la lutte contre la pauvreté, le ministère de l'agriculture et de l'élevage vient d'inscrire la pisciculture parmi ses grandes priorités.

**ANNEXE I : DISCOURS D'OUVERTURE DE L'ATELIER DE PRESENTATION DU PROJET DE RENFORCEMENT DE LA
FILIERE DE CONDITIONNEMENT, DE TRANSFORMATION, D'APPUI A LA COMMERCIALISATION ET DE
PISCICULTURE AMELIOREE**

PAR LE REPRESENTANT a.i. DE LA FAO AU BURUNDI

Monsieur le Représentant du Ministre,

Monsieur le Directeur Général,

Mesdames, Messieurs les Directeurs,

Mesdames, Messieurs les Délégués des Organisations Internationales et des Organisations Non
Gouvernementales,

Mesdames, Messieurs les Participants,

Je tiens avant tout à vous souhaiter la bienvenue et à vous adresser mes sincères remerciements pour avoir répondu à notre invitation à prendre part à cet atelier de lancement des travaux de la seconde phase du projet « *Renforcement de la Filière de Conditionnement, de Transformation du Poisson du Lac, d'appui à sa Commercialisation et de pisciculture améliorée* ». Votre présence parmi nous démontre l'importance que vous attachez au secteur de la pêche et de la pisciculture au Burundi, et en particulier au rôle qu'il peut jouer tant dans la réintégration socio-économique des populations ayant été affectées par la crise que dans le développement socio-économique durable.

En effet, dans le secteur des pêches, le constat fait au Burundi est que les mauvaises conditions de manutention et de transport des produits, la méconnaissance des bonnes pratiques d'hygiène, l'absence quasi-totale de chaîne du froid, les techniques peu performantes de séchage et de fumage du poisson, sont autant de facteurs qui contribuent à augmenter les pertes post-capture, à diminuer la valeur additionnelle marchande du poisson et à réduire sensiblement la durée de conservation du poisson après transformation. D'autre part, le manque d'infrastructures de transformation du poisson, l'absence de véritables liens entre les différents maillons de la chaîne de valeur piscicole, le manque d'informations et de contrôle de qualité ou de certification sont autant de facteurs qui interdisent à ce secteur de connaître un réel envol et de constituer un véritable pilier de l'économie nationale.

En ce qui concerne la pisciculture, les différentes approches qui ont été souvent développées ont privilégié d'avantage une pisciculture de subsistance au détriment d'une pisciculture commerciale malgré un grand potentiel et des conditions éco-climatiques favorables dans plusieurs régions du pays.

Par ailleurs, la possibilité de promouvoir un développement intégral du secteur a longtemps été compromise par les séquelles de la crise

C'est dans le but de relever tous ces défis que la FAO et le Ministère de l'Agriculture, avec le soutien du PNUD, se sont concertés pour apporter une contribution au processus de consolidation de la paix et de réintégration socioéconomique.

Une première phase pilote en 2010, a aidé les bénéficiaires à obtenir un cadre de dialogue commun, de travail et d'émancipation entre les rapatriés, les démobilisés, les déplacés, les ex-combattants et les communautés résidentes, et a appuyé la création de micro entreprises de conditionnement, de transformation et de commercialisation du poisson Ndagala dans les communes Kabezi, Muhuta, Bugarama, Bubanza et Buganda.

Au cours de cette deuxième phase qui s'engage à présent, Le MINAGRIE avec la FAO désirent, à travers le Fond de Consolidation de la Paix, PBF, aider les bénéficiaires à consolider les acquis antérieurs, à améliorer d'avantage le système de gestion et de la qualité du poisson, et à renforcer leur capacité à se tourner vers un marché plus diversifié et plus rémunérateur.

En vous invitant à prendre part à cet atelier, nous avons voulu créer également une première réflexion et ouverture, à terme, vers un cadre d'échanges et de discussions afin de mieux orienter le projet et d'analyser ensemble le cadre de collaboration qu'il conviendrait de mettre en place à cet effet. Dans ce sens, les présentations permettront à tous d'être informés sur les activités de pêche et de pisciculture en cours ou en prévisions au niveau national et sur les évidents besoins de synergies et de coordinations nationale et régionale.

Tenant ici encore une fois à remercier le MINAGRIE de son engagement, le PNUD de son soutien et vous tous de votre disponibilité je déclare ouvert l'atelier de présentation des activités du projet **« Renforcement de la Filière de Conditionnement, de Transformation du Poisson du lac, d'Appui à sa Commercialisation et de Pisciculture Améliorée »**.

Je vous remercie

ANNEXE II : LISTE DES PARTICIPANTS

N°	NOM ET PRENOM	E-MAIL	TEL	INSTITUTION
1	Charles KARAKURA		22 25 91 04	PRODAP
2	Mathilde POPINEAU	mathilde.popineau.pdl@gmail.com	78 322 683	Responsable du volet agroalimentaire coopération Pays de la Loire
3	Shabana LE MARCHAND	shabanna.ferga.pdl@gmail.com	79 62 77 99	Coordinatrice de la Coopération Pays de la Loire
4	Jean Joris NGABIRE	Jean.joris.ngabire@undp.org		VNU PBF
5	Léonie NZEYIMANA	nzeyile@yahoo.fr	79 902 470	MINAGRIE
6	Evariste RUMBETE	evru2002@yahoo.fr	79 475 777	MINAGRIE (Point focal LTA)
7	Eddy NIYONZIMA	eddy.niyonzima@minbuza.nl	79 937 333	Ambassade des Pays Bas
8	Prosper BARAKAMFITIYE	barapros@yahoo.fr	77 700 013	Direction PAE Cibitoke
9	Antoine KIYUKU	bufengure1958@gmail.com	22 25 91 04	Projet PRODAP
10	Dejen ESHETE	Eshete.Dejen@fao.org		FAO/SFE
11	Rose NDAYIRAGIJE	mbakonike@yahoo.fr	22212820; 79924691	DEPA/ CNDAPA
12	Damien Nakobedetse	bbnorme11@yahoo.fr	22221815; 79991133	Directeur du Bureau Burundais de Normalisation "BBN"
13	Tharcisse GAHUNGU	tgahungu@yahoo.fr	78 838 984	Responsable laboratoire de chimie agricole ISABU
14	Maxime NDAYIZEYE		22 224 357	Laboratoire de microbiologie FACAGRO
15	Pascal NYANDWI	fbpbd2012@yahoo.fr	79673189; 77749738	Fédération Burundaise de Pêche "FBP"
16	Ibrahim NZEYIMANA		78 832 977	AVEPOMABU

17	Rebecca INAMAHORO		79 664 176	ACCP GITAZA
18	Miwa SASAKI	sasaki.miwa@jica.go.jp	79 672 842	JICA
19	Nobus- Terence BUTOYI		79 331 406	DPAE BUBANZA
20	Stéphanie CISHAHAYO		22 259 104	Projet PRODAP
21	Jean Pierre NIMBONA	nimbjeanpierre@yahoo.fr	79 054 876	ADECA
22	Prosper KIYUKU	pros1960@yahoo.fr	79 938 115	FAO BURUNDI
23	Jules SEITZ	Jules.Seitz@fao.org	79 847 305	FAO BURUNDI
24	Barnabé NDAYIKEZA	Ndayikez.Barnabe@fao.org	79932335	FAO BURUNDI
25	James BELGRAVE	James.Belgrave@fao.org	79378861	FAO BURUNDI
26	Daniel MAZARAHISHA	DanielMazarahisha@yahoo.fr	79 340 736	DPAE BUJUMBURA RURAL
27	Laurent RUDASINGWA	laurent.rudasingwa@undp.org	79 070 685	CTP PBF
28	Saidi BADENDE	badende2002@yahoo.fr	79 911 765	Cabinet du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage
29	Corneille NKORIPFA	nkoripfa@yahoo.fr	77 789 175	MSNDPHG
30	Gabriel BUTOYI	fpfpb@gmail.com	79 913 918	Fédération des Pêcheurs et des Fournisseurs de Poissons du Burundi "FBFPB"
31	Malam HAROUNA DAN	harouna.dan.malam@undp.org	79 813 839	Officiel de programme PNUD

